

LES ASSISES DU TOURISME ET DU PATRIMOINE



FOYER FRATERNEL
RUE GOUFFRAND / 20H30

17 JANVIER 2014

#VBdx2014

www.vincentfeltesse.fr



© Yves Foubert, 2014.

Ces assises ont été proposées par **Vincent Feltesse** dans le cadre de sa campagne municipale. Ce moment a été conçu comme un temps d'échange dont l'objectif est de faire émerger des pistes d'actions concrètes pour le futur de la ville, et débattre des orientations portées par le candidat.

La rencontre a été animée par **Philippe Dorthe** et **Corinne Guillemot**, en présence de **Vincent Feltesse**.

Ouverture des Assises par Philippe Dorthe :

Le tourisme et le patrimoine sont liés mais leur conjugaison n'est pas si simple. Le tourisme en Aquitaine avec ses cinq départements représente le deuxième poste du PIB. Le patrimoine, représente un secteur économique important qui fournit de l'activité à des centaines d'entreprises et artisans, des services administratifs, des métiers d'art et des professionnels de la médiation (plusieurs milliers d'emplois). Ce sont des secteurs souvent bien gérés dans toutes les grandes villes de France. Cela représente un savoir-faire reconnu internationalement. Notre région est une destination très fréquentée : quatorze millions de touristes sont accueillis en Aquitaine chaque année dont beaucoup en Gironde et un grand nombre à Bordeaux, ville très connue grâce à son nom. Cependant il faut faire attention à la déclinaison d'un tourisme qui ne doit pas être clivant. Aujourd'hui beaucoup de personnes ne peuvent pas partir très loin et très longtemps, et doivent pouvoir profiter de leur environnement immédiat. Nous avons d'autres formes de tourisme à inventer. Sans renier l'existant il faut sortir des sentiers battus. Pour aller dans ce sens nous allons laisser la parole à nos intervenants.



Intervention d'Alain Escadafal, Professeur responsable du Master AGEST (Université Michel de Montaigne Bordeaux III) :

Se projeter : le tourisme est un ensemble d'activité qui sont en profonde mutation dans une société elle-même en profonde mutation.

L'avenir pour Bordeaux est le tourisme participatif, collaboratif et même créatif. C'est-à-dire que les habitants participent à la médiation de la ville : les *greeters* (cela nous vient des Etats-Unis) sont des bénévoles passionnés par la ville qui



représentent un de ses aspects. C'est une médiation, du pur bénévolat. Le *couch surfing*, service d'hébergement temporaire, de personne à personne. Dans l'économie créative, par le biais des plates-formes web, il y a Airbnb (location d'hébergement entre particuliers), qui pour certains représente de l'économie grise, car on propose des locations à domicile qui ne sont pas encadrées, alors que l'on est dans l'économie collaborative. On peut aller jusqu'à l'économie créative : organisation de stages avec les artisans qui font partie des métiers d'art. Par exemple, un vitrailleur qui permettrait à un touriste de profiter de son séjour tout en apprenant ce savoir-faire. Il faut considérer la part incontournable prise par les outils numériques. A Bordeaux, on a un écosystème de professionnels du numérique qui permettent l'e-tourisme. L'innovation, c'est souvent regarder ce qui se fait ailleurs, car si le classement Unesco est une grande chance, l'œno-tourisme aussi, il manque vraiment à Bordeaux une vision plus prospective, comme par exemple

dans le cas du tourisme expérientiel où le consommateur devient « consom'acteur » et vit une expérience. Dans une ville comme Bordeaux, aussi attractive soit-elle, il y a une réflexion qui doit être menée au niveau de l'agglomération. Il faut vraiment commencer à réfléchir en cassant les frontières, car dans les grandes villes, le premier « découvreur » est avant tout l'habitant à qui on peut transmettre une histoire. Quand la première étude a été faite en 1989 sur le Bourgailh à Pessac, il avait déjà été question d'opérer un maillage entre le local et l'agglomération.

∴

Intervention de Jacques Lestage, Président du CLEM, Président du festival ICRONOS, Secrétaire général des recherches Archéologiques Girondines :



L'intervenant apporte un témoignage puisé à travers la vie associative. Nous avons accumulé une expérience et nous avons multiplié les initiatives pour

sensibiliser les habitants à l'histoire de leur ville. Nous allons vers les enfants en primaire, accompagnés par des experts et personnels associatifs, pour que les jeunes aient plaisir à partager leur territoire. On imagine des voyages lointains alors qu'à proximité, les élèves découvrent des pépites. Pour les adultes, nous organisons des "cafés-patrimoine" sur l'histoire des quartiers, par exemple à Saint-Michel. Nous montons des expositions, animons des ateliers. Pour les seniors, nous proposons la découverte des quartiers car il n'y pas que Bordeaux centre. Nous avons aussi une action en direction des touristes et visiteurs. Le classement au patrimoine de l'Unesco a permis à

beaucoup de personnes de se poser la question "pourquoi ce classement"? Nous allons également à la rencontre des métiers d'art. Nous souhaiterions que la Chambre des métiers et les Compagnons participent à cette valorisation patrimoniale.

Quelques chiffres pour 2012 : cela représente quarante deux milliards, dont quelques dizaines dus au tourisme de proximité. Quand on dépense un euro pour le patrimoine on en gagne dix neuf au minimum, car cela génère des emplois indirects et des rentrées induites.

Il faut soutenir ce domaine.

∴

Jean-Bernard Nicolas, Chantier naval Nicolas :

L'intervenant apporte le témoignage d'un chef d'entreprise, détenteur d'un savoir-faire unique et quasi disparu (trois entreprises dans toute l'Europe), qui perdure à Bordeaux : la fabrication et la restauration de canots automobiles.

Ces embarcations étaient construites aux Etats-Unis et ont été rapportées en Europe. La marque *Riva* a été une remarquable source d'inspiration, cela nous a beaucoup intéressés. Nous travaillons sur des modèles parfois uniques. Je suis resté à Bordeaux et ai démarré mon entreprise implantée rive droite. Je suis ancré dans ce quartier pour perpétuer cette tradition et la transmettre. J'ai une affection particulière pour cet endroit (quartier des



anciens chantiers navals de la Garonne) qui véhicule une tradition.



(Philippe Dorthe annonce la présence d'Andrea Kiss, future maire du Haillan.)

∴

Intervention du public : est-ce que vous faites travailler des sous-traitants ou votre entreprise s'occupe d'une niche qui fonctionne en cercle fermé ?

Jean-Bernard Nicolas : notre activité représente plusieurs corps de métiers mais notre clientèle se situe essentiellement hors de Bordeaux. C'est une clientèle d'habités ou qui vient vers nous. Nous sommes sur le salon "Rétromobile" et nos clients viennent souvent de l'automobile de collection.

Intervention du public : recevez-vous des visiteurs ?

J-B. N. : environ cinquante par an, à qui nous proposons la plupart du temps des visites guidées.

Intervention du public : votre activité est méconnue. N'y a-t-il pas une niche sur le

tourisme industriel, le tourisme portuaire?

J-B. N. : bien sûr, car en mettant nos bateaux sur l'eau, on participe au tourisme mais il faut aussi une volonté politique pour encourager les activités nautiques.

Alain Escadafal : il faut sortir des murs historico-emblématiques et se tourner vers Saint-Michel ou Bacalan et parler de patrimoine vivant lié à la diversité. Ainsi nous pourrions avoir un marché, très apprécié par les touristes du monde entier, qui mixerait les cultures. Et pourquoi pas un carnaval antillais le carnaval « BABA » = Bacalan-Antilles / Brésil / Afrique" ...

∴

Intervention de Sandrine Doucet, députée de la 1ère circonscription de la Gironde : vous parlez des quartiers et je me demandais si Bordeaux n'était pas prisonnière de son histoire. Les quais sont beaux mais les autres immeubles qui n'ont pas ce cachet sont oubliés, par exemple le patrimoine art déco, la marque d'Adrien

Marquet (même si son histoire est



douloureuse pour les bordelais), il y a aussi la période coloniale avec laquelle on n'est pas très à l'aise qui a pourtant créé une belle imagerie des années vingt.

A l'occasion d'un changement de municipalité, ne pourrait-on pas se réapproprier toute cette histoire en faveur d'un autre tourisme?

∴

Philippe Dorthe : nous pouvons par exemple débattre des bassins à flots qui pourraient redonner vie à une activité industrielle avec le Refit et s'appuyer sur un outils du XIXe siècle. Vincent Feltesse est en avance par rapport à d'autres personnes qui souhaitent oublier. Mais on ne peut pas oublier l'histoire qui est la nôtre ; il faut la transmettre, la présenter. Marquer fortement l'histoire qui a fait la richesse de Bordeaux.

Intervention du public : le Bordeaux ouvrier est volontairement effacé, comme on est en train de le faire sur les Bassins à Flots. Il y avait là des gens qui travaillaient dans le secteur naval. Il ne fait pas oublier que Bordeaux n'est pas un musée. Pour moi, le tourisme, c'est aller à la rencontre des autres.

∴

Invité surprise N°1 : André Barbé, directeur général de la SEMITOUR, ancien directeur du site du Gouffre de Padirac. J'ai cherché des similitudes entre le tourisme urbain et le tourisme de masse (Lascaux 2). Il faut s'occuper de notre patrimoine immédiat, également, amenons la notion de patrimoine à l'école. Lascaux 2, c'est aussi un projet de réalité augmentée autour des animaux ; et nous apporterons le projet dans les écoles. Je suis un adepte du petit patrimoine et j'aimerais pouvoir disposer de flash-code sur les sites patrimoniaux, d'informations

immédiatement disponibles tout du moins. Les audio-guides à Bordeaux, proposent cinq langues, alors qu'à Bruxelles on vous en propose vingt sept!

Il y a des locomotives, derrière on peut accrocher des wagons.

Il faut aussi s'occuper des familles longtemps délaissées qui viennent passer le week-end, que peut-on leur proposer? J'aimerais trouver des carnets jeux, des chasses aux trésors avec GPS et ainsi découvrir un quartier, une histoire. Il faut développer les ateliers-famille, l'offre



QRCode, le *couchsurfing*, l'offre créative d'hébergement et le tourisme alternatif (en Dordogne par exemple, dormir dans des cabanes dans les arbres), aller vers les étudiants qui utilisent le *woofing* (échange gîte/découverte métiers). Tout ne tourne pas autour du Grand Théâtre !

∴

Invité surprise N°2 : Bruno Fareniaux, directeur de cabinet de Vincent Feltesse, ancien directeur national du tourisme au ministère.

Il y a des constantes : il ne peut y avoir de développement économique sans mise en désir touristique et culturel.

Le droit aux vacances est un droit fondamental mais dix sept pourcent des français doivent renoncer à ce droit. Il faut se réapproprier sa ville et sa métropole par un travail au niveau des habitants, en les rendant fiers. Quand j'étais au ministère, pendant l'Euro, on a proposé aux jeunes d'apposer un badge désignant les langues parlées par chacun. Le tourisme doit être le résultat d'une co-

construction entre les professionnels, les associations, les élus, les décideurs et les



habitants. Il faut jouer l'authenticité avec les atouts à valoriser. Et Bordeaux en a, mais il est étonnant que cette ville ne se soit pas plus et mieux tournée vers le tourisme. Nous avons un très beau fleuve, un patrimoine économique, un patrimoine fluvial, une histoire qu'il faut expliquer, la gastronomie et le vin, des événements pour partager la ville en scène (congrès, événements culturels, touristiques). Il faut aussi savoir partager sa ville et en faire un "ailleurs de proximité". Une ville se partage avant tout avec ses habitants, et tous ses habitants! Et le tourisme moderne passe par l'intégration des exclus : sociaux, handicapés (dans tous les domaines et pas seulement physique ou psychique <quatre mille à Bordeaux>).

∴

Intervention du public : nous sommes une ville au bord d'une rivière, pourtant on va très rarement sur la Garonne et je ressens cela comme un manque. On peut avoir une frustration de rester à quais.

Philippe Dorthe : justement, c'était l'idée avec les bateaux-bus. C'est vrai, il y a un problème de motorisation sur ces navettes.

Historiquement, il y avait trois compagnies de bateaux-bus. Quand les chantiers de la Garonne ont fermé, pour aller travailler aux chantiers de la Gironde, on prenait la Yole.

Jean-Bernard Nicolas : je milite pour que ce fleuve soit ouvert à tout le monde. Pour cela il faut des pontons, un réseau de personnes qui entretiennent, réparent, accompagnent. Il faut une volonté politique. Il faut développer une plaisance journalière pour ne pas être contraints par les marées. Des activités pourraient être développées en complément...

Intervention du public : le patrimoine de demain sera ce qu'on construit aujourd'hui. On n'a pas été fichu d'apporter des réponses à la hauteur de celles apportées pour les façades du XVIIIe siècle. Prenez l'exemple des bassins à flots aux formats catastrophiques. Le nombre de BatCub doit évoluer pour permettre aux gens de traverser la rive pour aller travailler. Et il faudrait un arrêt à Bacalan par exemple.

Intervention du public : dans les animations proposées par Jacques Lestage, est ce que les Offices du Tourisimes vous épaulent?

Je fais partie de ceux qui ont lutté pour que le Palais des congrès ne soit pas reconstruit au lac mais implanté dans la ville.

Jacques Lestage : nous avons de bonnes relations avec les Offices du Tourisimes, mais l'articulation entre le monde du tourisme et le patrimoine pourrait être amélioré. Il faut dépasser la notion de nuitée !

Intervention du public : en 2013 on fêtait le centenaire d'Aimé Césaire, auquel la mairie de Bordeaux n'a pas participé. Je souhaiterais passer devant une statue en mémoire des esclaves pour expliquer à ma fille ce qu'il s'est passé.

Comment peut-on accorder l'offre et la demande ? En étant imaginatif. Le triangle bordelais est un endroit où il y a beaucoup d'agences de voyage et pourquoi ne seraient-elle pas aussi la porte d'entrée

des touristes en complément de l'Office du tourisme?

Intervention du public : il est important d'avoir une réflexion sur la volonté inexorable des Offices du tourisme de faire rentrer des devises. Il faut améliorer la qualité de l'accueil et se former aux langues étrangères.

Intervention du public : Bordeaux a été

∴

Intervention de Vincent Feltesse, candidat à la mairie de Bordeaux, président de la Communauté Urbaine de Bordeaux :



« Je remercie le Foyer Fraternel, qui nous accueille ce soir et a pour cela reçu un coup de téléphone agacé de la mairie.

Je mesure l'enjeu économique extraordinaire qui existe autour du tourisme. Cette

économie représente dix pourcent de la production de la richesse de l'économie du tourisme et de la culturel. Nous avons trois milliards de touriste par an ; la Fête des lumières à Lyon, c'est quatre milliards par semaine ! Le maire de New-York a demandé de faire un bond en avant et en huit ans il a multiplié par deux virgule cinq le nombre de touristes, développant parallèlement une marque.

Nous devons créer des emplois. Il y a une économie évidente dans ce domaine du tourisme, que nous aurons plusieurs opportunités de développer : la LGV, La CCIV, les croisières qui passent par le port de la lune. On a toujours mal à notre histoire à Bordeaux. Ces façades du XVIIIe siècle écrasent le Bordeaux populaire comme les pans sombres de l'histoire,

historiquement marquée par l'occupation allemande et la base sous-marine en est la marque. Il y a un bunker sous la place des Quinconces ! Le cimetière paléochrétien de Saint-Seurin est aussi très important. Nous devrions organiser des visites spécialisées.

Intervention du public : j'ai été scotché à Bilbao par le Musée de la mer, y'a t-il des projets de ce type à Bordeaux?

∴

dont celle de Marquet, qui a été un infâme salaud. Mais le patrimoine de cette époque est très riche. Dans mon programme qui sera présenté lundi prochain au Garage moderne, il y aura les petites choses d'un patrimoine au quotidien. Il y a eu beaucoup de choses effacées dans les mémoires. Or je suis de gauche : le bordeaux pour tous c'est le Bordeaux avec tous.

Le tourisme de proximité, c'est quarante pourcent de personnes qui ne partent pas en vacances à l'extérieur. Or, nous avons autour de nous, des lieux où on a l'impression d'être ailleurs. Avec un ticket de bus, vous pouvez accéder à un séjour de courte durée.

Au-delà du e-tourisme, nous pouvons faire exploser le tourisme dans les années qui viennent car nous avons trois années qui s'annoncent importantes. En 2015, Bordeaux accueille le congrès ITS « Intelligent Transport Systems World Congres », congrès mondial dédié aux transports intelligents. Cela représente dix mille congressistes ! On doit montrer ce que nous savons faire. En 2016, nous accueillerons les matchs de la coupe d'Europe. En 2017, c'est l'arrivée de la Ligne Grande Vitesse. Concernant la base sous-marine, c'est un emblème. Une de nos ambitions est de travailler sur la périphérie et les boulevards. Il ne faut pas la retaper, cela coûterait trop cher. Mais il

faut y avoir une programmation culturelle de qualité, lier les musiques actuelles et la cuisine contemporaine par exemple. Les maîtres-mots sont modernité et festivité.

Le tourisme et le patrimoine, dont le patrimoine naturel, sont une part importante de notre projet pour Bordeaux. »

∴

Fin des Assises du Tourisme et du Patrimoine.

∴

Ce document est la propriété de ses auteur(e)s et ne saurait être utilisé sans leur consentement.

Les photographies qui l'illustrent sont soumises au code de la propriété et de la propriété intellectuelle. **Copyright : Foubert, 2014.**

∴

Merci à tous !

#VBdx2014

WWW.VINCENFELTESSE.FR